

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne dors pas, c'est une mauvaise habitude.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 451, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/249-250

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
161. Paris, vendredi 12 octobre 1838

Je ne dors pas, c'est une mauvaise habitude. Pour que je dorme il faudrait que je puisse me coucher tous les jours à 10 heures et je ne sais comment m'arranger pour cela. Hier j'ai eu assez de monde. Mais pas de quoi accuser les Holland qui sont venus s'établir chez moi. Lui est un homme vraiment charmant quel dommage que vous ne les voyez peu ! Ils en sont très contrariés, ils partent. le 25. Matonchewitz passe encore huit jours ici. Plus je cause avec lui et plus je l'aime, nous parlons beaucoup de vous. Je lui ai fait lire votre lettre hier. Il en a été bien frappé. J'ai vu à l'impression qu'il en a reçue que moi je suis bien accoutumée à votre supériorité. Je jouis beaucoup de l'effet qu'elle produit sur les autres. C'est charmant d'être fière de ce qu'on aime.

2 heures

Je crois qu'il me faudra prendre le parti de vous écrire la nuit. Le matin. je suis interrompue, sans cesse. Matonchewitz est venu à 11 1/2 & ne me quitte que dans cet instant, et nous avons tant et tant à nous dire que je ne veux pas abréger ses visites. Vous me pardonnez n'est-ce pas ? On dit que l'Angleterre se joint à nous autres sur la question Belge. Ce serait drôle. Du reste point de nouvelles. Adieu. Adieu. bien vite & bien tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-10-12.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1583>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



Monsieur Juvet
au Val Ruet
Suisse
Calvados.



10/11
124

Si vous parlez
habitué pour
quelques jours
10 heures. et je
pour cela. Je
pense par exemple
que j'en ai besoin
car j'ai vu de
pas d'expérience
et ce n'est pas
le 25.
Monsieur
en. Je n'ai pas
l'air. Je n'ai
rien. Je n'ai
et en fait
je n'ai pas
accoutumé à
beaucoup de

161/
24

pern Vendredi 12 octobre 1838.

451

je ne dors pas, c'est une mauvaise
habitude. pour que je dorme il faudrait
que je puisse me coucher tous les jours à
10 heures. et j'ai sans cesse des inquiétudes
pour cela. Mais j'ai un asyle de secours.
quand je ne pourrai accuser la Hollande
qui sont tous si établis chez moi.
C'est un homme vraiment charmant.
qui m'a donné que vous ne les voyez pas.
ils en sont très contraires. ils partent
le 25.

Maintenant je ne sers plus jour
in. plus je cause avec lui et plus je
l'aime. nous parlons beaucoup de
vous. je lui ai fait les vôtres lettres hier
et m'a été très agréable. j'ai vu à l'impres-
sion qu'il en a reçu que vous si bien
souvent à votre supériorité. je joins
beaucoup de l'effet qui m'empêche de

les autres. J'est charmant d'être jésus des
je m'aime.

2 mai.

Ji croi qu'il me faudra prendre
parti de mon côté la nuit. Le
matin ji n'ai interrompu rien
après. Matin d'aujourd'hui, et demain à
11 h 2 et une petite quinzaine est
instant, et nous avons tant et
tant à vous dire qu'il me faut
par abréger un instant. Vous me
pardonnez-il cela ?

On dit que l'empereur a joint
à vous autres une laquetterie de
un valet de chambre. D'ailleurs j'en ai
de nouvelles. Adieu adieu
bien vite et bien tendrement